La Normandie en deuil

Autor(en): **J.D.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **9 (1963)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DU " MESSAGER "

M. et Mme René Douillard vous font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Vve Léon Douillard, née Jeanne Saint-Germain, Officier du Mérite agricole, leur mère, pieusement décédée fin décembre, à Paris, 38, avenue de la République, dans sa 78e année.

Requiescat in Pace !

★

Nous avons le regret de vous annoncer la mort de Mme George Pauchard, née Jeanne Bonne, munie des Sacrements de l'Eglise, en décembre, à l'âge de 62 ans, à Paris, 4e, Hôpital de l'Hôtel-Dieu.

★

On nous prie d'annoncer la mort de M. Joseph Da Rui, muni des Sacrements de l'Eglise, fin décembre, à l'âge de 65 ans, au domicile de ses enfants, 3, Route de Versailles, Petit-Clamart (Seine).

LA NORMANDIE EN DEUIL

UNE GRANDE ET ATTACHANTE FIGURE LEXOVIENNE N'EST PLUS... M. LOUIS BIELMAN, ANIMATEUR DE NOMBREUSES SOCIETES, PRESIDENT GENERAL DU. C.A. LISIEUX DEPUIS 1927 EST DECEDE

M. Louis Bielman s'est éteint fin décembre à son domicile du boulevard Sainte-Anne, après une si courte maladie que samedi encore rien ne laissait prévoir une fin aussi brutale.

Un homme de cœur, un homme d'action, voilà ce qu'était M. Louis Bielman. Son dévouement, son œuvre au sein des Sociétés fut immense. Il y donna le meilleur de lui-même, sans relâche, sans mesure. Fait citoyen d'honneur de la ville de Lisieux, il faisait honneur à sa cité d'adoption.

Né le 4 décembre 1890 à Genève, M. Louis Bielman fut très tôt attiré par le sport. Il porta le maillot d'international suisse de hockey, mais le football aussi le passionnait. Il vint en France en 1917 et entreprit la conquête des diplômes français, qui lui permirent de devenir chirurgien-dentiste diplômé de la Faculté de Paris et de l'Ecole odontotechnique.

En 1927, il ouvrait un cabinet à Lisieux, rue au Char. Quelques semaines plus tard, contacté par le regretté M. Chiffeman, il prenait en mains les destinées du Club Athlétique Lexovien. Le redressement du C.A.L. fut foudroyant. Comment ne pas suivre un tel chef, dynamique, omniprésent, enjoué, tenace, et dont le dévouement ne connaissait pas de bornes.

Club de promotion à son arrivée, le C.A.L., sous sa dynamique impulsion, ne tarda pas à devenir champion de Normandie de première division, puis à accéder à la division d'Honneur.

Tous les « anciens » du C.A.L. qui le pleurent aujourd'hui savent qu'ils lui doivent beaucoup de leurs meilleures heures de jeunesse ; ils savent aussi qu'il leur enseigna, par l'exemple, la loyauté, la volonté, la bonne humeur et le dévouement à une cause saine et humaine. De cet antique stade des Marronniers, où les joueurs pataugeaient dans la boue et se lavaient après les matches dans un ruisseau, le président Bielman a fait l'un des stades les plus modernes, les plus accueillants de Normandie.

Il eut la joie suprême, au printemps dernier, de voir M. Maurice Herzog, Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports, venir inaugurer officiellement les belles installations de ce stade des Marronniers, où il a vécu tant d'heures exaltantes.

Le président Bielman avait deux patries : sa Suisse natale et la France. Président du Groupement des Suisses de la région de Lisieux, il parlait avec émotion de son beau pays d'origine et de ses souvenirs sportifs du Servette de Genève.

C'est à la France qu'il a donné le meilleur de ses forces. A travers le sport, M. Bielman recherchait le mieux-être de l'homme, sur le plan physique et moral, mais au-delà du sport, toutes les misères humaines le bouleversaient. Son activité à la Croix-Rouge fut inlassable.

Pendant la guerre de 1939-1945, son empressement efficace à soulager les détresses nées de la grande tourmente fut incessant. Les survivants de Dunkerque, les prisonniers et déportés pour lesquels il organisa un bureau de recherches, d'acheminement de correspondance et de secours, un foyer d'accueil, savent que M. Bielman ressentit au plus profond de lui-même les malheurs de la France. Pendant les jours tragiques des bombardements de Lisieux, il dirigea le poste de secours n° 1 de la Croix-Rouge avec un courage et une abnégation sans limites. Il était encore là pour soulager les grandes misères des humbles et présidait le Comité local des « Amis d'Emmaü ».

La Fédération de Sauvetage, les Scouts de France, ont aussi bénéficié de son action, ainsi que le Rotary Club et le Conseil d'Administration de la M.J.C.

Le 31 mai 1959, M. Louis Bielman reçut la croix de Chevalier de la Légion d'honneur, haute distinction rarement accordée à un citoyen étranger. Etranger, M. Bielman ne l'était d'ailleurs plus depuis longtemps dans le cœur des Lexoviens. Aussi fut-il fait citoyen d'honneur de la ville de Lisieux par une consécration unanime de l'estime et de l'affection collectives, comme il était « bourgeois de Fribourg », comme il était l'un des grands animateurs du jumelage Lisieux-Taunton. La fraternité et la compréhension entre les hommes et entre les peuples, c'était cela Louis Bielman.

Il avait reçu la médaille de la Reconnaissance française, la médaille d'argent de la Croix-Rouge française, la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports, le diplôme d'honneur de la Fédération nationale, la médaille d'honneur de la Ligue de football de Normandie.

Toutes ces marques de gratitude, que l'on aurait voulu encore plus nombreuses, plus hautes, touchaient profondément l'être sensible qu'était Louis Bielman. Son amour pour ses semblables, qui était l'essentiel de sa vie, il le sentait alors mieux compris, mieux partagé.

Cher Monsieur Bielman, vos innombrables amis vous pleurent ; vous avez su, par votre exemple, leur montrer le chemin...

J. D.

Les obsèques de M. Louis Bielman ont été célébrées le jeudi 3 janvier, à 11 h. 15, en la cathédrale Saint-Pierre de Lisieux.